

# L'histoire du CREPS Provence-Alpes-Côte d'Azur et de ses sites...

---

*L'histoire du CREPS (Aix-en-Provence, Antibes et Boulouris) partie prenante de l'avènement du modèle sportif français.*

## **Le saviez-vous ?**

Bien avant d'être CREPS, les premiers établissements destinés à la formation de l'encadrement sportif s'appelaient les IREP puis les CREGS... Les premiers établissements en charge de la formation des cadres sportifs sont les IREP .

## **Que signifie CREPS ?**

**...Un acronyme qui reste mais un nom et des missions qui évoluent ...**

Rebaptisés en 1945 CREPS : Centres régionaux d'éducation physique, ils sont placés sous la tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports, et de l'Éducation nationale jusqu'en 1984. Ils participent alors à la formation des professeurs d'éducation physique et sportive.

En 1986, le décret n° 86-581 du 14 mars 1986 leur confère le nom de « centre d'éducation populaire et de sport », et précise leurs missions et leur organisation.

Début 2009, il y avait 24 établissements, presque un par région de France métropolitaine et deux en outre-mer. Dans le cadre de la révision générale des politiques publiques, huit CREPS ont été dissouts, une partie des missions de certains d'entre eux étant transférée à d'autres organismes, voire abandonnée. Les sites sur lesquels se faisait l'activité des CREPS ont été pris en charge par les collectivités territoriales<sup>1</sup>.

Par le décret n° 2011-630 du 3 juin 2011, les CREPS prennent alors le nom de centre de ressources, d'expertise et de performances sportives. Ils reprennent les missions du [service à compétence nationale](#) « Préparation olympique et paralympique », qui avait été créé en 2007.

L'existence du CREPS PACA, établissement multi-sites, tel que nous le connaissons aujourd'hui est une histoire récente<sup>1</sup>. C'est l'histoire de chacun de ses sites qui fonde aujourd'hui la richesse du patrimoine historique du CREPS PACA

## **L'histoire du site d'Antibes**

La construction du Fort Carré débute en 1506, date à laquelle les fortifications d'Antibes sont relevées et la Tour Saint Jacques (Saint Jaume, aujourd'hui) édifée. En 1553, la tour semble insuffisante pour protéger le port, elle va constituer le centre de la forteresse. La construction du fort actuel s'est terminée vers 1585. Vauban (1633-1707) va poursuivre la fortification de la ville et renforcer les remparts. Le Fort Carré est classé monument historique en 1938.

Après la Première Guerre mondiale, la vocation militaire du fort carré s'associe progressivement une vocation sportive. Ainsi, Il accueille le centre régional d'instruction et d'éducation physique (C.R.I.E.P.)

---

<sup>1</sup> Création du CREPS PACA par la fusion des 3 CREPS préexistants : Aix/Boulouris/Antibes par décret du 30 mai 2001

des 13ème et 15ème corps d'armée. Le 6 avril 1920, est inauguré le stade du Fort Carré d'Antibes, par le président de la République, Paul Deschanel,

Le voile patriotique et mémoriel qui recouvre l'inauguration du stade trouve à se prolonger avec l'inauguration le 3 juillet 1927 de la statue d'un poilu qui surplombe le terrain au pied des murailles<sup>31</sup>, juste devant le tombeau du général Championnet, commandant l'armée des Alpes pendant la campagne d'Italie en 1799-1800. Le monument rendant hommage aux victimes antiboises de la Grande guerre, dont les noms figurent sur une plaque, culmine sur un piédestal à 22 mètres de hauteur et présente la particularité de représenter le soldat l'arme au pied à sa gauche contrairement à l'usage, ce qui n'a pas manqué de susciter des interprétations allant même jusqu'à rendre cette anomalie responsable du suicide du sculpteur, Henri Bouchard, grand prix de Rome en 1901. Quoi qu'il en soit, cette statue de poilu, au pied d'un fort militaire, confère au stade du Fort Carré un aspect incomparable et une identité originale ancrée dans une mémoire patriotique.



Le stade du fort carré est à plusieurs reprises, le théâtre de rencontres de football prestigieuses nationales et internationales. Notamment en 1938, Il accueille une rencontre de la coupe du monde de football

Après ce match, le stade du fort carré n'accueille plus de grande compétition sportive. Le déclin de l'équipe de football locale accentue encore son anonymat dans la géographie du sport hexagonal. Le stade n'est certes pas à l'abandon. Après avoir servi brièvement

de site de regroupement aux réfugiés allemands et autrichiens internés au début de la guerre<sup>74</sup>, le fort carré a ensuite été associé à la préparation des moniteurs d'EPS *sous le gouvernement de Vichy*. La situation délicate de la France en partie occupée, la conduit à questionner les valeurs qui la soutiennent et son modèle éducatif pour former des "*Français capables d'assumer les lourdes tâches de l'avenir*". En 1941 Jean Borotra crée le Centre national de moniteurs et d'athlètes (C.N.M.A.) d'Antibes. Ainsi, même si des formations de professeurs d'E.P.S. sont déjà en place, le développement des formations de moniteurs d'E.P.S. correspond à une politique volontariste d'embrigadement de la jeunesse. L'efficacité de l'équipe, chargée de sa mise en place, permet au collège de devenir rapidement une référence en ce qui concerne l'éducation physique et le sport. En août 1940, "L'autorisation de principe de transformer le centre d'instruction physique militaire en centre d'éducation physique civil" est donnée en novembre. Le 12 janvier 1941 le C.N.M.A. ouvre ses portes. Les premières promotions de moniteurs vont parfaire les installations et construisent sur le stade, "une piste de course à pied..., les plateaux d'entraînement, les terrains de basket-ball, les sautoirs, etc., une piste d'obstacles variés... Les personnes recrutées au démarrage de l'établissement reflètent l'héritage militaire de l'école de Joinville. **Le film de Jean d'Esme sur les "Moniteurs d'Antibes", montre les similitudes entre la vie de caserne et la vie au C.N.M.A.<sup>2</sup>**. A leur arrivée, les élèves sont "incorporés", passent une visite médicale et se précipitent au rassemblement. La journée commence par une cérémonie des couleurs sous le regard protecteur du poilu de la Grande Guerre. Les déplacements en dehors du collège se font en chantant, au pas

cadencé, en séparant les colonnes de garçons et de filles. *"Discipline, devoir, sûrs d'eux, ce sont les moniteurs d'Antibes"*

Pour visionner ce documentaire <https://www.canal-sport.fr/fr/insep-cinematheque-du-sport-1/insep-moniteur-dantibes>

Enfin, la fin de l'année 1942 marque le destin du Collège national des moniteurs et d'athlètes d'Antibes. Le colonel Beaupuis est nommé directeur des sports auprès du commissaire général, il est remplacé par le colonel Desroys du Roure. Mais plus encore que ce changement de direction, c'est le transfert de l'établissement à Paris et le changement de politique du 2ème commissariat général à l'E.G.S. qui va couper l'élan d'Antibes.

Après la guerre, c'est à nouveau une structure militaire, l'école Militaire d'Escrime et de Sports de Combats (qui devient ensuite École d'entraînement physique militaire) qui l'occupe pour l'essentiel. Le ministère des Armées cède le terrain en novembre 1967 au ministère de la Jeunesse et des Sports et un premier « centre d'accueil » ouvre ses portes. Il devient ensuite un Centre Régional d'Education Physique et des Sports (CREPS) encore actuellement en activité.

## Références

Levet-Labry (E.) Les Ecoles Normales Supérieures d'Education Physique et Sportive et l'Institut National des Sports : étude comparée des établissements, du régime de Vichy à la création de l'I.N.S.E.P.(1977). Histoire. Université de Marne la Vallée, 2007. Français. pp 35-36

Mourlane (S.) Du canon au ballon, la stade du Fort Carré d'Antibes, communication nationale avec actes, Rencontres autour du patrimoine sportif et mémoire du sport, CNRS, 2015

« Les CREPS. Une histoire mouvementée, un présent en mouvement. Et demain ? » journée d'études du comité d'histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports, CREPS de Châtenay-Malabry, 15 juin 2011 (<http://www.sports.gouv.fr/organisation/missions-organisation/reperes-histoire/le-comite-d-histoire/Les-travaux-du-comite-d-histoire/Les-travaux-du-Comite-d-histoire-11110/Journees-d-etudes-seminaires/>)

## L'histoire du site d'Aix en Provence

### La bastide du Pont de l'Arc ou le domaine de la Madeleine

On trouve trace de la propriété Sainte Magdeleine dès 1642 lors de la vente du domaine par François Aycard, avocat à Aix, à la famille De Rostaings (propriété comprenant 13,5 carterées<sup>3</sup> et contenant bâtiment, aqueduc et vignes).

Après différents propriétaires, c'est le collège Royal de Bourbon (Jésuites) qui l'acquiert le 10 septembre 1708 pour la céder le 3 décembre 1764 à Alexandre de Villeneuve, Comte de Vence, Chevalier de l'Ordre Royal de Saint-Louis, brigadier des armées du Roy.

A cette période est construite la bastide actuelle (1732). La propriété présente la même disposition qu'actuellement "close de trois côtés, limitée au midi par une haute rive, comprenant bâtiment de maître, ferme, garenne, aqueduc et haute futaie". Après 1776, la propriété appartient successivement à Madame d'Entrecasteaux, à la famille de François Bermond, conseiller à la cour royale (1791) à Joseph Macarry, greffier en chef de la cour d'appel (1846), à Jacques Peyre, entrepreneur maçon

---

<sup>3</sup> Mesure de superficie valant deux mille mètres carrés

(1851), à Joseph-Etienne Gazan, médecin à Marseille (1853) à Madame Jannet (1855) à Edmond Mistral (1893) et enfin à Charles Ranque (1924) avant d'être acquise par l'État (commissariat Général à l'Éducation Générale et aux sports) le 8 avril 1942 ; l'acte d'acquisition étant signé par le commissaire général aux sports aériens, autorité compétente pour ce faire.

La propriété, qui deviendra le C.R.E.P.S (Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive) connaîtra trois extensions menant à l'emprise actuelle <sup>4</sup> :

- La première, sous la direction de Maurice Gastaud (1945-1966) le 29 novembre 1956 grâce à la vente par monsieur Campon Grimaldi-Régusse de 2 ha 56 ca de terres qui permettront d'aménager des terrains de sports collectifs (football, rugby) Il est précisé que la limite entre la propriété Grimaldi et le CREPS sera une ligne droite est-ouest partant du chemin de Pré-Magnan et aboutissant au chemin de la plaine des Dés en passant à un mètre au nord du premier et du dernier arbre de l'allée qui joint les deux chemins. A la fin de la période Gastaud, le Creps d'Aix est considéré comme un des tous premiers tant pour la qualité de ses formations que par le volume de ses installations : autour de la bastide, c'est en effet développé un ensemble de bâtiments diversifiés : deux internats (le Montaiguet et la Guiramande), un gymnase, un foyer et deux salles de réunions (Fernand Pouillon, Cf. encadré), des terrains de grand jeu et de tennis, et même une piscine aménagée au-dessus d'un réservoir avec trois couloirs de 25 mètres.
- La seconde, sous la direction de Roger Roustouil (1966-1986) est liée à deux acquisitions :
  - Des parcelles de terrains jouxtant la partie est du domaine appartenant à la Société Coopérative de Distillation l'Aixoise le 17 janvier 1968.
  - une parcelle contigüe de 6000 m<sup>2</sup> partie de la propriété la Pauliane appartenant à Madame Eyguessier le 24 octobre 1968.
- La troisième, la dernière jusqu'à ce jour, toujours sous la direction de Roger Roustouil, concerne l'acquisition du terrain de football principal, grâce à un jugement d'expropriation, le 15 octobre 1971. A la fin de la période Roger Roustouil, une halle des sports (1969-1970) un ensemble (restaurant, amphithéâtre, atelier audio-visuel) un second terrain de grand jeu, deux salles spécialisées (escrime et haltérophilie) sont réalisés (1978-1979).

A partir de 1982, l'internat est rénové et s'élabore un projet de construction d'un centre médical, de rééducation fonctionnelle et de recherche. Ce bâtiment sera inauguré en 1988 sous la direction de Jean-Claude Durand (1986-1995).

Pendant sa fonction à la tête du CREPS d'Aix, Jean-Claude Durand verra construire un nouveau bâtiment d'internat à l'est de la bastide avec une cour intérieure encadrée par des vestiges de l'époque Pouillon. Par la suite, par manque d'emprise au sol, depuis 1995, les deux directeurs suivants (Georges Torregano et Jean-Paul Gaugey) auront pour priorité, de gérer, entretenir, améliorer ou transformer les installations existantes au gré des arrivées ou des départs des structures de sport de haut niveau (Centres Permanents d'Entraînement et de formation puis Pôles France et Espoir).

Ont cependant encore été construits ou aménagés durant cette période, une salle spécialisée de Taekwondo, une de Squash, un terrain de BMX et un bail emphytéotique a été signé avec la ligue de la Méditerranée de Football pour la construction d'un bâtiment (internat et salles d'études) pour accueillir au Pôle Espoir de football.

---

<sup>4</sup> D'après « La Saga des CREPS de G. RANGEARD

Le CREPS PACA devient alors le plus grand de France, tant par la superficie de ses 3 sites (96 ha), la quantité de ses installations et le volume de ses activités, aussi bien en matière de formation que de sport de haut niveau.

#### Le CREPS de Fernand Pouillon »<sup>1</sup>

Fernand Pouillon est un architecte reconnu. Au début des années cinquante plusieurs réalisations sont publiées dans la revue Techniques et Architecture, en particulier le CREPS d'Aix-en-Provence Sa participation décisive à la reconstruction du Vieux Port de Marseille sous l'autorité d'Auguste Perret (fondateur de cette revue) y est sans doute pour quelque chose.

Au début des années 1950 F. Pouillon réalise ce programme comme une composition ordonnée autour de la —bastide—(maison de plaisance) existante. Les principaux bâtiments, services, dortoirs et gymnases sont articulés autour d'une longue cour, un espace public ouvert qui domine les infrastructures sportives. On connaît l'importance donnée par cet architecte aux espaces en creux, éléments principaux de ses compositions qui témoignent d'une véritable réflexion sur l'expérience de l'espace.

Les transformations conduites depuis une trentaine d'années sur le Centre Régional d'Education Physique et Sportive d'Aix en Provence de l'architecte F. Pouillon, témoignent d'une absence totale d'intérêt portée aux qualités de cet ensemble. La dernière en date, réalisée au milieu des années 1990 atteste d'un véritable refus de la direction de l'établissement de porter un regard culturel sur ses installations. La disparition de cette aile dénature totalement l'esprit du plan de masse de F. Pouillon. La dénaturation de cet ensemble sera conduite en deux temps par la direction du CREPS, dans le cadre de la réalisation de deux nouveaux bâtiments d'hébergement. Le premier refermera la cour au nord et le second légitimera une destruction de l'aile d'origine des dortoirs qui ne s'imposait pas. Informée du projet de destruction la Conservation des Monuments Historiques avaient engagé une négociation et proposé une solution qui visait à répondre aux besoins des utilisateurs (la fluidité de l'espace et le passage traversant) tout en préservant la cour : conserver le mur principal et la toiture pour former un portique. Mais le conservateur sera mis devant le fait accompli lorsqu'il découvre, venant procéder aux repérages le 2 novembre 1995 que l'aile a été détruite la veille (jour férié). La raison (mauvaise) invoquée, avec à l'appui un signalement de bureau de contrôle, fut la sécurité. Il existe enfin une forme de dénaturation plus insidieuse, que nous nous proposons également d'illustrer.

De fait cette situation trouve en amont sa raison d'être dans la lente dégradation des bâtiments faute d'entretien sérieux. Il est légitime de considérer que l'architecture banale, fut elle de grande qualité, doit évoluer dans le temps en fonction des nouveaux besoins, de la nécessité d'une mise aux normes, etc...





## Les activités du CREPS d'Aix

Comme dans la quasi-totalité des CREPS à l'échelon national, celui d'Aix a connu une première période de quarante ans : (de 1945 à 1981/1986 au cours de laquelle l'activité principale est basée sur la formation des enseignants d'EPS<sup>5</sup> et sur l'encadrement et l'accueil de stages divers.



- Durant la première année (1945) ce fut le rodage avec des petits stages principalement réservés aux instituteurs (trices), aux élèves des écoles normales et aux stages d'aide-moniteurs.

- De 1946 à 1948, à la naissance des classes préparatoires à la première partie du professorat d'EPS et au concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure d'EPS (ouverte le 1er janvier 1945), le CREPS accueille 2 promotions de garçons.

- A partir de 1949-1950, il reçoit à nouveau la responsabilité de classes préparatoires au concours d'entrée à l'ENSEP. Dès lors et jusqu'en 1973 ce ne seront que des promotions de filles.

- En 1955, la complexité des formations d'enseignants s'accroît nettement pour le CREPS à qui on

confie, en plus, la formation en deux ans des maîtresses d'EPS<sup>6</sup>

<sup>5</sup> Éducation Physique et Sportive

<sup>6</sup> D'après "souvenirs de M & Mme ROGER" professeurs au CREPS de 1946 à 1959

- A compter de la rentrée de 1957, la durée de formation des professeurs se prolonge de trois années d'études avec préparation au concours de classement, l'équivalent du CAPES aujourd'hui. De 2 professeurs et 5 maîtres en 1946, l'équipe enseignante passe alors de 5 professeurs et 4 maîtres en 1955. La formation durera jusqu'en 1973-1974.

Durant toutes ces années, le CREPS est très impliqué dans la vie scolaire aixoise (EPS et associations sportives scolaires) : nombreuses sont les élèves impliquées dans les établissements scolaires et dans l'animation des écoles municipales des sports suite à la création de l'Office Municipal des Sports (OMS) en 1963.

- De 1973-74 et jusqu'en 1985, le CREPS d'Aix est chargé de la formation en 3 ans des professeurs –adjoints d'EPS, dont le recrutement s'effectue en particulier sur une option sportive (athlétisme, danse, gymnastique sportive, natation, volley-ball). Ce qui fait que, par leur profil, ces élèves seront dès lors plus engagées, souvent avec leurs enseignants, dans le milieu associatif sportif.

## L'équipe enseignante

Au sujet de l'équipe enseignante, il faut signaler, durant toutes ces années et malgré les arrivées et les départs, une cohésion, un dynamisme, une ouverture, une envie d'innover avec des traces qui perdurent encore aujourd'hui.

- 1981 a été une année charnière avec le transfert au Ministère de l'Education Nationale de la formation des enseignants d'EPS et il faut attendre 1986 pour qu'un décret définisse les nouvelles missions des établissements et entérine la rupture avec l'Éducation Physique. Les CREPS deviennent alors des **Centres Régionaux d'Education Populaire et Sportive**

Désormais, ils participent « à la préparation des sportifs de haut niveau et à la formation des agents des différentes collectivités publiques et des cadres des associations, contribuer à l'animation sportive régionale, entreprendre des actions d'étude et de recherche et concourir au développement de la communication sociale ».

Concernant les formations aux métiers du sport et de l'animation, les équipes enseignantes successives se sont à nouveau engagées avec détermination.

Ainsi sont préparées à Aix entre 1985 et 2000 les Brevets d'Etat d'Educateurs Sportifs (BEES). ...

Tous les enseignants forment au tronc commun de ces Brevets et selon leur spécialité participent à la formation spécifique :

- Activités physiques pour tous
- Activités de la natation
- Expression gymnique et discipline associées
- Gymnastique sportive
- Athlétisme
- Hand ball ...

Ils sont aussi associés à des actions innovantes pour l'époque : Des formations aux BEES 1ere et 2<sup>ème</sup> degré à l'attention des sportifs de haut niveau en haltérophilie ( Tournefier, Paterni, Maïer, Gondran , futur directeur technique national), Tennis (Moretton, Bedel, Fraysse, Kouchna)

Waterpolo (Armand Michaelian...) ainsi que la première formation au BEES motocyclisme pour une promotion d'anciens internationaux....

En matière de jeunesse et d'éducation populaire, le CREPS n'est pas en reste et fait partie des pionniers, après Montpellier avec l'implantation d'un centre public pour le Diplôme d'État aux Fonctions d'Animateur (DEFA) spécialisé dans le domaine des activités scientifiques (informatique, électronique et audio-visuel) et est implanté dans un local dédié (la villa scientifique). Dix ans plus tard, en 1995, il sera l'un des premiers établissements régionaux à mettre en place un DEDPAD (Diplôme d'Etat de Directeur de Projet d'Animation et de Développement) dont l'esprit perdure aujourd'hui encore à travers le DESJEPS (Diplôme Supérieur Jeunesse Éducation Populaire et Sport) qui fait l'objet d'une convention avec le Comité Régional Olympique et sportif Provence-Alpes.

Concernant la préparation des sportifs de haut niveau, deuxième grande mission confiée aux CREPS depuis 1986, Aix a d'abord accueilli 5 centres Permanents et de Formation (CPEF) en haltérophilie, natation synchronisée, football, moto trial, escrime, remplacés en 1995 par des Pôles France et Espoirs.

Une restructuration a été nécessaire avec la création en 2001 d'un véritable département du sport de haut niveau comprenant actuellement un pool d'entraîneurs par spécialité, une unité médicale et de récupération (2 médecins, 1 podologue, 3 kinésithérapeutes, 1 infirmière, 1 diététicienne), une équipe de suivi scolaire (1 CPE, 7 surveillants), un préparateur physique, un préparateur mental. Toute cette équipe est au service du sportif dans sa globalité pour lui permettre de mener à bien son double projet sportif et scolaire (grâce en particulier au partenariat avec le Collège de l'Arc de Meyran et les lycées Zola et Vauvenargues) ou universitaire.

Parallèlement, à côté de la formation et de la préparation des sportifs de haut niveau, le CREPS, depuis sa création, a toujours accueilli les stages de toute nature (formation initiale, formation continue, entraînement, séminaires..) s'adressant à des publics variés (jeunes, femmes, handicapés, retraités sportifs, équipes de clubs, équipes de France, entraîneurs, arbitres, juges, dirigeants sportifs..)

Enfin, le CREPS, comme le site d'Aix aujourd'hui, a toujours été animé par une volonté d'entreprendre ce qui s'est traduit par des actions innovantes dont certaines ont encore d'actualité. Citons entre autres :

L'introduction de la Gymnastique Volontaire (GV) en France en 1954 suite à un voyage d'étude en Suède d'enseignants du CREPS ; la section « GV du CREPS » reste aujourd'hui encore très active.

Le Réseau Audio-Visuel Inter Etablissements (RAVIE) a élaboré et produit de nombreux documents à vocation technique et pédagogique (par exemple les enchaînements gymniques du Baccalauréat en 1988)

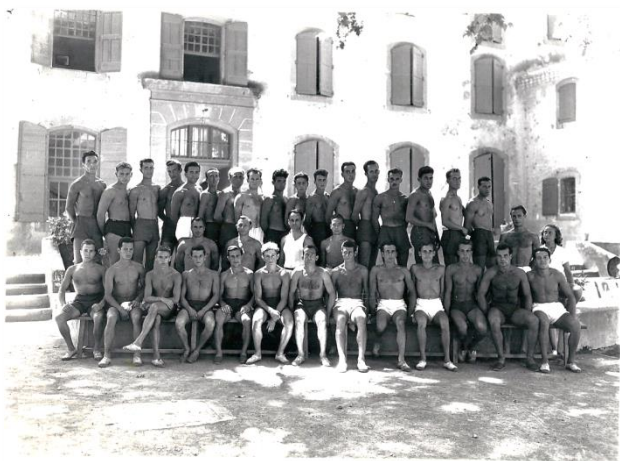
Les prestations du Centre médical, de rééducation fonctionnelle et récupération depuis 1988.

Le Pôle Ressources National Sport, Education, Mixité, Citoyenneté (seulement 3 existent en France) qui s'inscrit en faveur du développement du sport pour le plus grand nombre.

Le développement des relations internationales : dès 2003 il fut le seul établissement du ministère en charge des sports, hormis les écoles et instituts nationaux, à pouvoir engager des relations internationales. Dès 2004, une convention était signée avec quatre établissements d'Algérie, puis après 2005 une coopération s'engagea plus particulièrement avec le Liban et la Tunisie.



Actuellement encore, Établissement Public National à caractère Administratif, le CREPS PACA (désormais Centre de Ressources, d'Expertise et de Performance Sportive depuis le décret du 3 juin 2011), à travers ses 3 sites, assure prioritairement des missions à caractère national et régional. Cependant dans la continuité du CREPS d'Aix qui a longtemps été considéré comme un centre de ressources pour les établissements scolaires et leurs enseignants, le site d'Aix du CREPS PACA aujourd'hui peut assurer cette mission plus particulièrement auprès des sportifs, des entraîneurs et du milieu associatif aixois.



Dans les années 50 – élèves professeurs en Éducation Physique devant le gymnase Pouillon

Élèves stagiaires devant la Bastide, dans les années 50



## Références

RANGEARD (J.) La Saga des CREPS, 1996

GAUGEY (J.-P.), LE CREPS, "passion sportive, excellence éducative", communication du directeur honoraire du CREPS PACA

## L'histoire du site de Boulouris



C'est une très grande bâtisse construite en 1886 par l'architecte Pierre Aublé pour la société civile de Boulouris dans ce qui était un vaste parc de 82 hectares.

C'est mademoiselle Marie-Clémence Pierrot-Deseilligny qui en fit l'acquisition. Petite fille de Jules Amable Pierrot Deseilligny, proviseur du lycée Louis-le-Grand à Paris, elle était entrée à 24 ans au

noviciat des religieuses de l'assomption en 1885. Mais elle n'a pas prononcé ses vœux et quitte le noviciat sur les conseils de la mère supérieure.

Elle avait pour intention de créer un pensionnat pour jeunes filles. C'est pour cette raison que le conseil municipal lui a accordé 6 020m<sup>2</sup> pour la somme de 1 500 francs. Elle a donc agrandi le collège de Boulouris pour en faire une aumônerie.

Plus tard, mademoiselle Pierrot-Deseilligny crée un sanatorium à double fonction. Elle y fait donner aux petites filles orphelines une assistance morale et des soins.

Ce ne sont pas moins de 17 sœurs qui ont œuvré pendant presque 30 ans, de 1892 à 1923. Puis l'établissement devint une maison d'éducation et de retraite toujours avec cette communauté et sur les fonds de mademoiselle Pierrot-Deseilligny.

Enfin, cette immense bâtisse devint de 1925 à 1941, l'Hôtel de Miramar, puis une maison de retraite, puis le Collège Climatique de Provence.

L'état rachètera les 82 hectares pour en faire un stade d'athlétisme gigantesque. Pour en faire, après la guerre, ce que nous connaissons actuellement comme étant le Creps dédié à l'enseignement sportif et pédagogique.

**Le 7 mars 1960**, décret transformant en centre régional autonome, l'annexe sise à Boulouris du centre régional d'éducation physique et sportive d'Aix-en-Provence avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1960

**Le 30 mai 2001** : décret qui crée le CREPS PACA par la fusion des 3 CREPS préexistants : Aix/Boulouris/Antibes.

**Par le décret n° 2011-630 du 3 juin 2011**, les CREPS subsistants ont pris le nom de centre de ressources, d'expertise et de performances sportives. Ils reprennent les missions du service à compétence nationale « Préparation olympique et paralympique », qui avait été créé en 2007

**2016 : Un décret du 11 février 2016 (JO du 12 février)** définit le statut des centres de ressources, d'expertise et de performance sportive (CREPS), établissements publics locaux de formation dans les domaines du sport, de la jeunesse et de l'éducation populaire, dont la gouvernance est partagée entre l'Etat et les régions.